

## Dans la mer...

– *Entrez monsieur Parker !*

*La porte s'ouvrit et un homme entra dans le petit bureau épuré, de madame Solio, la directrice du journal : La Nouvelle.*

– *Bonjour madame.*

– *Bonjour, répondit-elle en pianotant agilement sur le clavier de son ordinateur.*

– *Je viens vous rendre visite, pour revoir mes jours de congés. Si cela est possible, bien entendu.*

– *Je vous écoute, assura cette dernière en se tournant vers le quarantenaire.*

– *Et bien, je voudrai prendre des vacances la semaine prochaine.*

– *Oh ! Si tôt ?*

– *Oui. J'ai du mal à me concentrer en ce moment. Quand j'essaye de trouver des informations alléchantes, je n'y arrive pas. Je pars toujours sur autre chose... Je suppose que c'est la fatigue. Je pense partir en Italie rejoindre mon frère, quelques jours. Et qui sait, peut-être que je trouverai de quoi mettre dans notre rubrique : À travers le monde ?*

– *Bien. Voyons voir, dit-elle en sortant un grand agenda. Hum... et bien c'est vrai que ça fait un moment que vous n'avez pas pris de congés. Je les accepte.*

*L'homme la remercia et sortit du bureau, plein de projets.*

*Quelques jours plus tard...*

Les affaires s'empilaient les unes sur les autres, à grande vitesse. Dimanche. Jour du départ. La semaine s'était plutôt bien déroulée. Réveil, douche, métro, boulot, dodo... la routine quoi...

Dans une heure trente, il devait être à l'aéroport. Et ce dernier, se trouvait à une heure de route. Bien sûr, monsieur Parker, Luc de son prénom, comme le désorganisé qu'il était, n'avait rien préparé. La panique le gagnait donc rapidement.

– *Vêtements, c'est bon. Affaires de toilettes, c'est bon. Carnet pour les notes, c'est bon.*

*Passeport, c'est dans ma veste. Argent et appareil photo, dans ma pochette. Donc, je peux y aller, marmonna-t-il pour lui même.*

Il ferma avec grande peine son sac, et sortit de son appartement, en vitesse. Dévalant des escaliers, il manqua de tomber à plusieurs reprises, sous le poids de ses affaires. En arrivant à sa voiture, il passa quelques minutes à chercher ses clefs, mais remonta finalement les prendre sur la table de la cuisine.

Quand Luc fut enfin dans sa voiture, il regarda rapidement l'heure sur son téléphone. 20 minutes de perdues. Démarrant la voiture, il appuya une bonne fois sur le champignon, histoire de rattraper le temps perdu.

Après avoir grillé quelques feux rouges, dépassé ( d'une bonne dizaine de kilomètres par heure ) la vitesse recommandée, et couru dans tout l'aéroport, il était enfin dans l'avion, à observer le ciel.

Une heure trente de vol plus tard, il retrouvait avec joie le plancher des vaches.

– *Luc ! cria une voix.*

Le concerné fit un tour sur lui même, avant d'apercevoir son frère, un peu plus loin. Il partit donc le rejoindre dans une grande hâte, et il se prirent dans les bras.

– *Ah ! Ça fait du bien de te revoir ! s'exclama son frère, Bastien.*

– *Je partage ton avis !*

Le vacancier suivit son frère, tout en discutant et en rigolant. Puis, après quelques minutes, ils

prirent la voiture. Musique à fond, ils chantaient ( faux ) pour manifester leur joie.

Après une demi-heure de route, il furent enfin chez Bastien.

- Tu connais la maison. Tu sais où ta chambre ?
- Oui, merci.

Luc monta les escaliers quatre à quatre, tout content de retrouver son frère. Quand il eut fini de tout ranger, la journée passa, entre rire et discussions sérieuses.

La nuit était passée, et le journaliste dégustait son petit déjeuner. Son frère était parti préparer le bateau pour leur excursion de la journée. Il finit sa tasse, moustache de café aux lèvres, et monta se laver.

Après avoir siffloté dans la douche plusieurs minutes, il descendait les escaliers, joignant l'étage et le salon, appareil photo en main.

- Prêt ? lui demanda son frère, tout sourire.
- Oh que oui ! Je vais prendre plein de clichés !
- Génial ! Hum... Par contre, il y a pas mal de pollution...
- Raison de plus ! J'en ferai un article !
- Très bien...

Il sortirent de la noble maison, et prirent la mer un peu plus loin. L'eau était calme, le grand soleil lui donnait de jolis reflets orangés. Des oiseaux suivaient le petit navire à moteur, du haut du ciel. Le vacancier, heureux, se pencha vers l'eau marine, caressant du bout des doigts les vagues. Il partit dans la cabine, chercher son appareil photo. Retournant le sur le pont, Luc respira une grande bouffée d'air iodé,

Il s'apprêtait à appuyer sur le bouton, quand le bateau s'arrêta net, l'homme tomba dans l'eau, ce qui déclencha une photo.

*Sur la photo, une forme blanche et noire, floue, se dirigeant vers le bateau, semblait plonger.*

*Six jours plus tard...*

- Frérot ! Je te dis que c'est un sac plastique, qui a bouché le moteur ! Je l'ai retiré de mes propres mains !
- Le moteur peut-être. Mais la photo est claire. Il y a bel et bien une autre chose qui voulait nous attaquer !
- Soit... je ne tiens pas à me fâcher avec toi, le jour de ton départ. Au revoir, et bon vol.
- Merci. Au revoir !

À peine assis dans son siège, que le quarantenaire sortit son calepin, rédigeant un brouillon, pour son futur article.

- Je suis sûr que tout le monde va me croire. Hormis peut-être, les types comme mon frère. Mais en tout cas, il faut prévenir la population qu'un monstre est sur notre Terre, marmonna-t-il.

De retour chez lui, vers 23h00, il partit se coucher. À son plus grand malheur, sa nuit ne se passa pas comme prévu. Il cauchemarda, pensant et repensant à la chose qu'il avait vue sous l'eau. Une obsession.

Après sa routine matinale, il était de retour sur son lieu de travail, dans le bureau de sa chef, lui souhaitant le "Bonjour" par politesse.

- Alors ! Vous avez retrouvé de l'inspiration ?
- Même plus. Une révélation. Une information qui doit faire un tour planétaire.
- Qu'est-ce donc ? questionna la femme en riant.
- C'est vrai. Il y a un monstre dans la méditerranée. J'ai une photo ! Et il m'en veut. Il me possède. Il hante mes nuits ! C'est une certitude ! s'exclama-t-il .

- Vous allez mieux ! Vous avez retrouvé votre âme de comédien !
- Non ! C'est vrai ! Regardez ! cria-t-il en tendant la photographie.
- Mais non... C'est... vous qui avez truqué la chose.
- Non ! Non ! Je n'ai rien fait ! Et ils sont plusieurs. Je les ai vus dans les cauchemars des jours derniers !
- Comment avez-vous eu la photo ?
- Le bateau s'est brutalement arrêté, car un plastique avait bloqué le moteur, et en tombant j'ai pris cette photo.
- Ça ne peut pas être un autre plastique ?
- Non ! J'en suis persuadé.
- Et bien dans ce cas, écrivez.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Il prit son brouillon, et commença à écrire, un article des plus persuasif. Il inséra son illustration, et le lendemain matin, l'article fut publié dans *les journaux du 13 mars 2028*.

#### *Une semaine plus tard...*

Les journaux papiers et télévisés s'étaient emparés de l'information, l'invitant sur les plateaux télé pour témoigner. L'information, intéressant les jeunes comme les moins jeunes, tournait en boucle sur les réseaux sociaux.

Luc ne voyait plus que son article. Bastien, trouvait son frère et cette information de plus en plus folle.

Le journaliste ne pensait qu'à ça, obsédé par la Fin du Monde. Des centaines de théories prenaient vie. Une attirait particulièrement son attention : « *Créature attirant le plastique. Elle veut détruire la Terre. Nous détruire nous.* ». Dans les cours d'école, on ne parlait que de ça. Que *des journaux du 13 mars 2028*.

#### *12 jours plus tard...*

Le phénomène prenait de plus en plus d'ampleur. Les journalistes ravivaient sans-cesse la braise, sur le feu. Chacun se créait son propre avis. Bastien, lui restait sur sa position, malgré le fait que son frère rabâche son idée encore et encore.

Luc ne dormait plus. Ne mangeait plus. Il ne faisait que des liaisons avec des faits divers, qui pourraient avoir un rapport avec cet événement. Il passait son temps à discuter avec des personnes pensant comme lui. C'était la fin. Luc voyait ces créatures partout. Que ce soit dehors, chez lui, ou sur internet. Il restait donc à présent, terré dans sa chambre, fantasmant sur l'Après. Il le savait. Il savait pertinemment que les êtres Terriens n'étaient plus seuls. D'autres personnes prétendaient à présent en avoir vu ce genre de créatures, ce qui angoissait encore plus le quarantenaire.

#### *Des années plus tard...*

Un bénévole d'une association, découvrit d'anciennes archives, qui avaient fait du bruit plusieurs années auparavant. Il fit plusieurs recherches, et découvrit la photo d'une espèce de tortue disparue, tirant un sac plastique en plongeant...